

Hauts-de-France, Somme
Boismont
30 rue Louis-de-Rainvillers

Château et ferme de Boismont

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007344
Date de l'enquête initiale : 2004
Date(s) de rédaction : 2004
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château
Parties constituantes non étudiées : jardin, ferme, étable à chevaux, écurie, colombier, grange, abreuvoir

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 1982. B2 154 à 156, 159 à 161, 290, 291, 325, 346, 362, 363

Historique

Le POS indique que le bois du château est un ancien camp romain.

D'après Rodière, la seigneurie de Boismont est acquise en 1693 par Philippe Gardin, écuyer seigneur de Bernapré, Longpré et Cantepie, cornette au régiment Royal-Cravattes, puis lieutenant au régiment de Desprez cavalerie en 1697. Philippe Gardin fait construire le corps principal du château en 1737, comme l'indiquait la présence de quatre pierres de l'attique de la façade portant la date de 1737 (un écu ovale accolé sous couronne de comte avec deux lions se regardant comme support).

La bâtisse consistait à l'origine en un corps de logis rectangulaire, connu par un dessin de Gillard (1860). Philippe Gardin ne fit probablement que remanier le château *qui aurait été l'oeuvre de Daniel de Boubers ; d'après Seydoux, la façade est proche de celle des châteaux de Huppy et Frucourt du 17^e siècle.*

A l'est du château se trouvait le jardin d'agrément, constitué au 17^e siècle, juxté au potager situé au nord. Le bois était un parc aménagé.

La propriétaire actuelle possède le plan terrier du château, indiquant la forme du parc ainsi que la présence de chemins d'accès entourant la ferme.

C'est par Anne Barbe du Gardin, sa fille, que Boismont passe à Pierre Wulfran Briet, écuyer, seigneur de Rainvillers, le 2 janvier 1725.

Vers 1760, Marie-Charlotte Pappin de Caumesnil, fait ajouter un avant-corps central à la façade sur parc avant de faire aménager le salon dont le décor (avec d'exceptionnels papiers peints de style Louis XVI attribués à Révillon) rappelle celui du château de Bagatelle (panneaux de murs, encadrements et plafonds). Vers 1875, Louis de Rainvillers entreprend d'importants travaux : réfection du pignon nord, construction du bâtiment de la cuisine au nord et réaménagement du rez-de-chaussée. Le salon, situé dans l'axe du soleil, bénéficiait ainsi d'une forte exposition à la lumière.

D'après les anciennes cartes postales, la maçonnerie du château alliait la brique à la pierre de taille aux chaînes d'angle harpées. Le corps principal, long de sept travées, possédait en son centre, sur la façade postérieure, un élément en saillie de trois travées de long. Le toit à longs pans brisés et croupe recevait un comble à surcroît éclairé de plusieurs lucarnes. Le corps central était flanqué au sud d'un long bâtiment bas dans lequel était située la chapelle (aménagée au sud par le fils de Louis de Rainvillers, Bernard, en 1908) et au nord, d'un petit pavillon de trois travées de long, de même style que le corps central. D'après la propriétaire, la tour contenant la cage d'escalier en façade aurait été ajoutée en 1908.

Au début du 20^e siècle (entre 1909 et 1912), d'après lecture de la matrice cadastrale, le bûcher est transformé en maison pour le concierge et le jardinier.

La grille d'entrée se trouvait à l'origine face au château à 50 mètres de la façade. Elle est aujourd'hui située à l'entrée du chemin qui mène aux communs. A proximité de ceux-ci, il existe encore un colombier du 18e siècle de plan carré et à la toiture en pavillon.

Le mur du parc est démoli par un obus lors de la première guerre mondiale, très près de la maison. En avril 1948, le château est partiellement détruit par un incendie, qui touche la chapelle et que le décor Louis XVI. Il ne reste aujourd'hui qu'une partie de l'édifice du 18e siècle, complété au milieu du 20e siècle. D'après le plan terrier du 19e siècle, la ferme située à l'est de la propriété et qui dépend du château, était plus étendue qu'aujourd'hui et formait un rectangle à cour fermée. D'après le cadastre napoléonien, une mare et un pigeonnier en occupaient l'espace central. Le logis semble avoir été construit entre 1860 et 1880. Certains bâtiments ont été détruits à l'ouest. Les écuries, agrandies vers 1875, le bâtiment sur rue (18e siècle) ainsi que le colombier (également 18e siècle) ont échappé à l'incendie de 1948.

L'exploitation possédait six chevaux de trait, 25 vaches et veaux (répartis sur deux étables pouvant contenir 12 bêtes). En mai 1940, Louis de Rainvillers proposa d'abriter les haras de Compiègne dans la ferme du château. Les étalons de la station d'Abbeville s'installèrent à Boismont.

Dans la cour, est conservée une grande auge de pierre portant un écu écartelé (ou à la croix cantonnée) : de chaque côté de la croix, les lettres PAM forment monogramme. Ce sont les armes des Anquier ou Anguier, famille de Saint-Valery.

Période(s) principale(s) : 2e quart 18e siècle, 3e quart 19e siècle, milieu 20e siècle

Dates : 1737 (daté par travaux historiques, porte la date, daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Boubers Daniel de (architecte, attribution par source), Révillon (décorateur, attribution par source)

Description

La falaise est située directement derrière la ferme. D'ailleurs, le bois la jouxtant est découpé en plusieurs pentes. Les pâtures descendent vers les bas-champs. Le château, situé à la sortie du village, est orienté est-ouest.

Construit sur le point le plus haut de la commune, la propriété de l'ancien château occupe un tiers du territoire du village. Le mur d'enceinte est composé de chaînes et jambes en brique et pierre de taille avec remplissage en blocage de silex hourdés au mortier de terre, avec solin en brique et faitage en tuile, une rangée de brique permettant de consolider la ligne de faitage. Plus loin, le solin apparaît en légère saillie ; le mur est alors plus bas que celui en pierre de taille. La couverture à deux pans du mur de clôture est alors composée de briques disposées en biais.

Le logis principal est construit en brique. Il se compose d'un corps principal de trois travées de long avec étage carré et d'une aile latérale en rez-de-chaussée surmonté d'un étage en surcroît. La façade principale possède une saillie rectangulaire. Le toit à longs pans et demi-croupe est en ardoise.

Le logis de la ferme possède un fronton à la flamande. La façade ouverte permettait de faire sortir les voitures à atteler situées dans les écuries derrière le logis. La tour sud était réservée à la sellerie.

Réunies sous le même toit, les différentes fonctions du bâtiment agricole sont ainsi distribuées du nord au sud : les étables, un cellier pour le cidre et les fruits à l'étage, les écuries, les garages et le logis situé dans les tours. Le grenier ajouré d'ouvertures en damier est réservé au stockage du foin. Une partie grillagée accueillait les grains. Un entonnoir déversait les récoltes directement dans les boxes où sont installés les chevaux de salle (les chevaux de trait sont situés plus au nord dans une grande pièce divisée en bas-flancs en bois suspendus au plafond). La première lucarne possède une poulie qui permet la montée des sacs de grains qui donne directement dans la réserve à grains grillagée. Les poutres du grenier, d'une seule pièce, sont en châtaignier, le sol est en torchis. Aucun pilastre n'en soutient l'ossature. Les chambres et le grenier sont séparés par un mur composé de briques de liège comprises dans une ossature en bois. Le cellier bénéficie d'une pente pour amener les tonneaux de cidre en demi-sous-sol. Le plafond de cette construction est en torchis. Au nord de cet alignement se trouvent les garages ainsi que les étables à cochons.

Les dépendances en brique longeant la rue Louis de Rainvillers étaient destinées aux domestiques du château. Elles sont pourvues d'un toit à longs pans en ardoise, percé par endroit de lucarnes à deux pans ajourant l'étage en surcroît.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; torchis ; pierre de taille ; pan de bois

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : en rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage en surcroît, comble à surcroît

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit à deux pans ; demi-croupe ; croupe ; pignon couvert

Décor

Techniques : papier peint, sculpture

Représentations : arme ; dragon

Précision sur les représentations :

Deux blocs de grés armoriés ont été réutilisés dans une maçonnerie neuve : l'un qui est un linteau, porte deux écussons : un dragon ou amphiptère. Ce sont les armes des Gaude, des Groiseliens et des Beuzin.

Statut, intérêt et protection

Cette exploitation dispose d'une forme architecturale intéressante pour un bâtiment remplissant une fonction agricole. Le soin apporté au décor et à la construction pourrait s'expliquer par l'étendue de la propriété dont il dépend, car aucun édifice de ce type n'a été rencontré sur le terrain étudié.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Somme. Série P ; 3 P 110/9. **Matrice cadastrale de la commune de Boismont**, [1911].

Documents figurés

- **Plan terrier de la commune de Boismont**, encre sur papier, vers 1880 (collection particulière).
- **Plan terrier de la commune de Boismont**, encre sur papier, vers 1880 (collection particulière).
- **Château de Boismont**, encre de Chine sur papier, d'après Louis Gillard (historien), 1867 (Société des Antiquaires de Picardie : L. Gillard et C-H. Dehalaye : Dessins originaux concernant la Picardie 1864-1865, Vol. 3).
- **Boismont (Somme) - Le Château (façade sud)**, carte postale en noir et blanc, Be Voisevenel à Boismont, 1er quart 20e siècles.
- **Boismont (Somme) - Le Château**, carte postale en noir et blanc, Benot éditeur, 1er quart 20e siècles.
- Photographie en noir et blanc, d'après Broutel, début 20e siècle.
- Photographie en noir et blanc, d'après Broutel, début 20e siècle.

Bibliographie

- RODIERE, Roger. DES FORTS, Philippe. **La Picardie historique et monumentale, le pays du Vimeu**. Collection *Société des Antiquaires de Picardie*, Paris, Librairie Auguste Picard, 1938. p. 57-64
- SEYDOUX, Philippe. **Gentilhommières en Picardie. Ponthieu et Vimeu**. Paris : Editions de la Morande, 2003. p. 212.

Annexe 1

Le décor du château

Extrait de Rodière, Roger. Des Forts, Philippe. *La Picardie historique et monumentale, le pays du Vimeu*. Collection *Société des Antiquaires de Picardie*, Paris, Librairie Auguste Picard, 1938, p. 59-64

Le papier, exécuté vers 1780, a été gravé sur des feuilles un peu plus hautes que larges, dont les vergeurs et les pontuseaux sont restés apparents (ce n'est qu'à partir de 1782 que la fabrication les fit disparaître). Les feuilles sont collées et juxtaposées ; les raccords transversaux sont visibles, mais très bien faits, tandis que tous les raccords longitudinaux sont dissimulés par les galons d'encadrement.

Le décor comprend : les panneaux des murs, le fond et les encadrements, le plafond.

Les panneaux présentent trois compositions différentes : chacune comprend une série de motifs répétées deux fois dans la hauteur de la pièce et occupant en largeur la feuille de papier qui la reproduit.

La première composition pourrait s'appeler la tenture aux Muses : formée de panneaux simples, chacun ayant comme motif principal deux femmes traitées en camaïeu gris bleuté assez foncé. La première danse, vêtue d'une robe courte et flottante, les cheveux roulés en couronne dont l'extrémité libre s'envole. Ses mains tiennent une harpe : c'est Terpsichore, la muse de la danse. Elle a sous les pieds une draperie bleue frangée à trois festons, et au-dessus de sa tête pend, d'une draperie analogue mais moins importante, une triple couronne de roses. A droite et à gauche montent des palmettes légères et des fleurs qui se recourbent au-dessus de la draperie du haut, et au dessous d'un cartouche rose, hexagonal et allongé en longueur où est renfermé un ovale encadré de perles grises, où jouent trois amours en grisailles sur fond bleu. L'un plante une fleur, l'autre met la main dans une coupe où vient boire une colombe. Au-dessus de ce cartouche, des arabesques bleues et rouges forment deux volutes sur chacune desquelles est posé un oiseau chanteur, de chaque côté du pied d'un grand vase élégant portant un admirable bouquet de roses et de fleurs bleues. C'est le premier dessin complet. Il se reproduit une seconde fois dans la hauteur, exactement semblable sauf la femme qui diffère. Elle est traitée en camaïeu de même teinte et de même taille que la première, mais tournée en sens inverse, vêtue d'une robe longue qu'elle relève d'une main tout en tenant dans ses bras le globe terrestre. C'est Uranie, la muse de l'Astronomie. La tonalité dominante du panneau, malgré la variété des teintes, est le bleu.

Il a comme pendant un panneau semblable comme décor, vase, cartouche aux amours, mais les muses, traitées de même, sont différentes : celle du bas, tournée à senestre, tenant un livre sous son bras droit, une trompette de la main gauche, robe courte, jambes nues, cheveux au vent, c'est clio la muse de l'Histoire. L'autre au-dessus, tournée à dextre, est drapée jusqu'aux pieds : elle tient un arc de la main droite, une lyre de la main gauche : à sa gauche, un amour ailé est debout tenant un arc de la main droite et de la main gauche un flambeau renversé dont la flamme s'échappe vers le sol : c'est Erato, la muse de la poésie lyrique.

Ces panneaux et leur quatre muses sont répétés deux fois dans la décoration du salon.

La seconde composition est celle des panneaux principaux, formés de deux panneaux semblables, ayant chacun une largeur de papier, encadrés d'un même galon et assemblés par un autre galon qui les réunit de haut en bas.

On y retrouve d'abord en bas de la draperie bleue à trois festons, importante et frangée de roses, supportant un socle orné du motif connu, ruban enroulé et perles, le tout rose. Sur cette base un faune velu et cornu, couronné de feuilles de vignes bleues, danse avec un bacchante dont un pied nu dépasse la longue robe verte qui est rabattue en biais, dégageant tout le haut du corps ; une draperie mauve traverse la robe, et voltige en arrière. La femme tient une grappe de raisin élevé dans sa main droite, et dans sa main gauche une coupe dont elle répand le contenu ; elle est couronnée de feuilles de vignes bleues comme ses yeux. Au-dessus du groupe des danseurs pend une couronne de roses et de chaque côté s'inclinent des cornes d'abondance d'où s'échappent des roses. Puis deux élégantes volutes se recourbent et un grand vases s'élève au flanc duquel danse une ronde de femmes stylisées, roses sur fond bleu. Du col élané du vase s'échappe un superbe bouquet, grand lys tigré rouge au centre, narcisses roses, et narcisses bleues à fleurs plus menues. Ces deux motifs sont reproduits deux fois dans la hauteur et identiques dans les deux parties du panneau ; la tonalité générale est rose et rouge.

La troisième composition est celle qui orne les panneaux extrêmement étroits d'angle ou de séparation, les plus nombreux, décorés avec une finesse extrême. De bas en haut s'y interposent une draperie, un vase, un trophée formé de flèches, d'un carquois et d'un flambeau, une couronne de roses suspendues, un motif rose hexagonal avec flèches croisées en camaïeu. Des épis, un bouquet de roses, et le dessin reprend, encore une fois le même, toujours dans les tons bleus et roses.

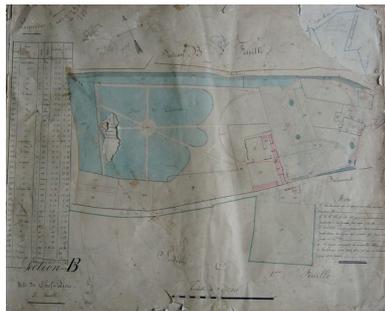
Au-dessus de la porte à deux battants du vestibule, il y a un motif unique : corbeille d'osier en largeur contenant des roses blanches, renoncules et zinnias rouges, posées sur une draperie bleu à triple feston et entourées de légère arabesques. Un motif du même genre, un peu différent, surmonte la porte de la salle à manger.

Les galons d'encadrement de tous les panneaux sont à fond gris et à dessins d'un jaune imitant l'or très atténué. Ils sont formés d'un rang de perles sous des feuilles d'acanthé. Ceux qui divisent les grands panneaux et encadrent les panneaux étroits sont de dimensions réduites. Les galons sont posés sur un fond de papier blanc, finement moucheté de traits et de points noirs et bleus, qui se voient entre les panneaux.

Une frise très riche, dans le ton des galons d'encadrement des panneaux, épouse la forme de la corniche du plafond, avec une rangée de grandes oves et une large guirlande de fleurs et de fruits, qui festonne, se rattachant à des cocardes. Enfin, une bande de rinceaux s'encadre de deux galons semblables à ceux des panneaux, tout autour du plafond.

Le plafond est semé d'octogones à fond bleu cerné de perles grises, entre lesquels de petits losanges gris ton sur ton porte chacun un quatrefeuille. Sur les octogones alternent et se reproduisent des motifs en camaïeu gris : couronne de roses traversée d'une flèche, lyre, oiseau posé, rose tigrée, flûte de Pan, urne, grappe de raisin, arc bandé avec sa flèche. De style Louis XVI, ce décor pourrait dater de 1760. Cette date pourrait correspondre à la date de mariage de Philippe Briet de Rainvillers, seigneur de Boismont, et de Marie-Charlotte Pappin de Caumaisnil, 1758.

Illustrations



Vue de la première page du plan terrier présentant l'évolution de la propriété du château et de la ferme.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20058006019NUCAB



Détail des constructions, ferme et château, et des destructions (les bâtiments qui ne sont pas en rouge ont disparu).

Phot. Inès Guérin

IVR22_20058006020NUCAB



Dessin à l'encre présentant le château en 1866 par Gillard.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20058005985NUCAB



Vue postérieure du château avant 1908.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20058005986NUCAB



Vue latérale de l'ensemble architectural après 1908, date de la construction de la cage d'escalier saillante.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20058005989NUCAB



Vue latérale du château après 1908.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20058005990NUCAB



Vue des tentures du salon.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20068005747NUCAB



Autre vue des tentures du salon.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20068005748NUCAB



Vue de la clôture depuis la rue principale.

Phot. Inès Guérin

IVR22_20058005055NUCA



Vue du mur de clôture
dans la rue Jacquot.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005056NUCA



Vue du bâtiment situé à
l'emplacement de l'ancien château.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005896NUCA



Vue latérale générale du
château depuis la cour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005991NUCA



Vue postérieure du château.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005992NUCA



Vue d'une pierre portant la date de
construction de la tour d'escalier.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005994NUCA



Vue d'une pierre portant le blason
de la famille incrustée dans la tour.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005995NUCA



Vue d'une auge en pierre
située dans la cour, portant
les armes de la famille.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005993NUCA



Vue des bâtiments sur rue.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005895NUCA



Vue postérieure des bâtiments sur rue.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005996NUCA



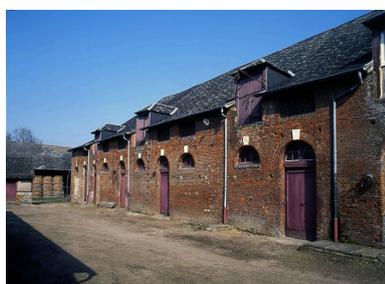
Vue de la façade principale de la ferme.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058005054NUCA



Vue générale de la ferme.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000033XA



Vue latérale de la ferme.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006000NUCA



Vue des écuries.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000032XA



Vue du sol des écuries.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006005NUCA



Détail du plafond des écuries composé de torchis enroulé autour de lattes.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006006NUCA



Autre pièce du grenier, isolée par la présence de torchis.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006009NUCA



Vue intérieure du grenier, les aérations en damier permettant le séchage des récoltes.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006010NUCA



Vue détaillée de ces aérations.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006011NUCA



Vue de l'abri à voitures.

Vue du pigeonier.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000031XA

Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006017NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les châteaux, rendez-vous de chasse, demeures et maisons de villégiature de l'arrière-pays maritime (IA80007345)

Les fermes de l'arrière-pays maritime (IA80007286)

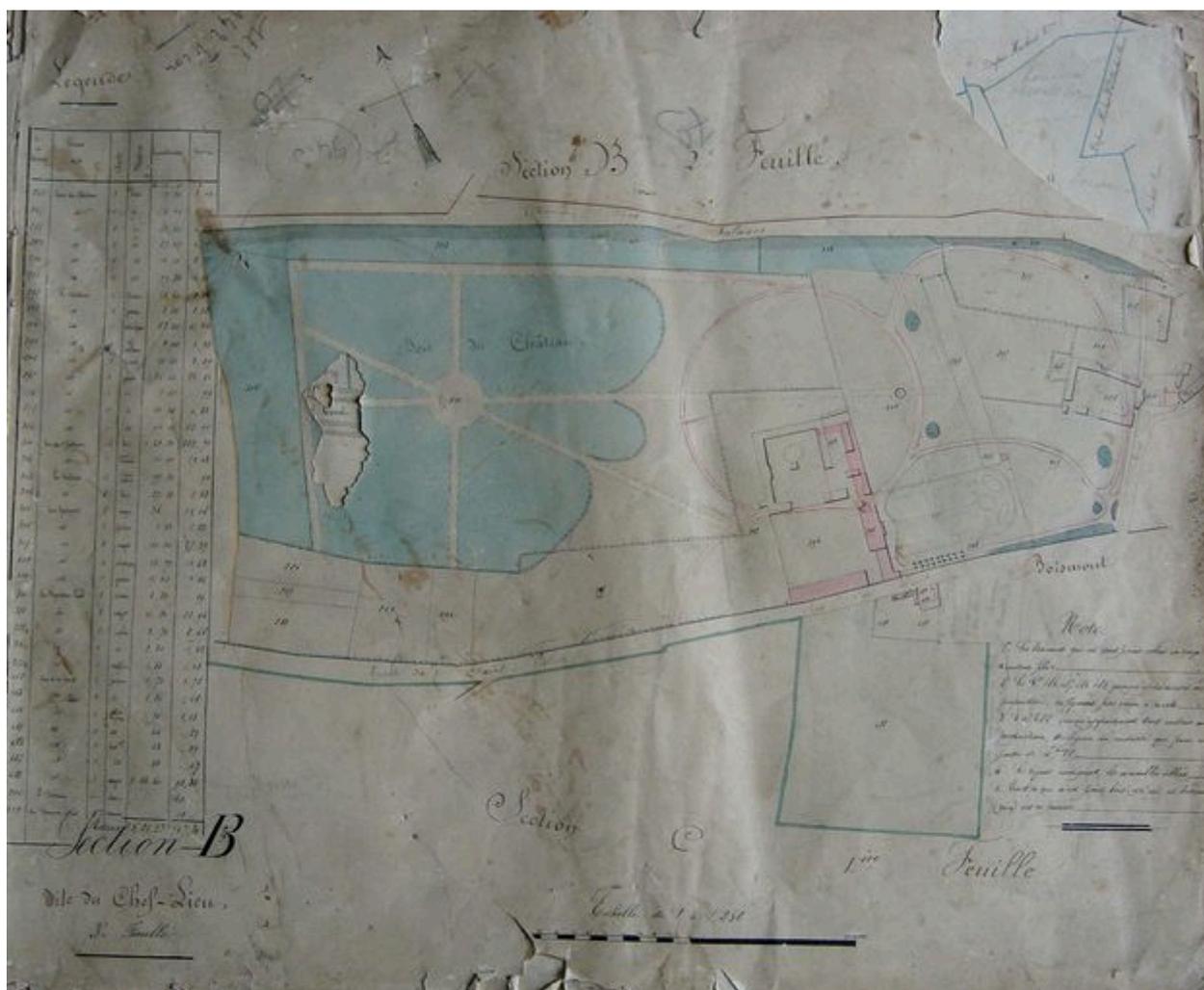
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Boismont (IA80007302) Hauts-de-France, Somme, Boismont

Auteur(s) du dossier : Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI



Vue de la première page du plan terrier présentant l'évolution de la propriété du château et de la ferme.

IVR22_20058006019NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail des constructions, ferme et château, et des destructions (les bâtiments qui ne sont pas en rouge ont disparu).

IVR22_20058006020NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dessin à l'encre présentant le château en 1866 par Gillard.

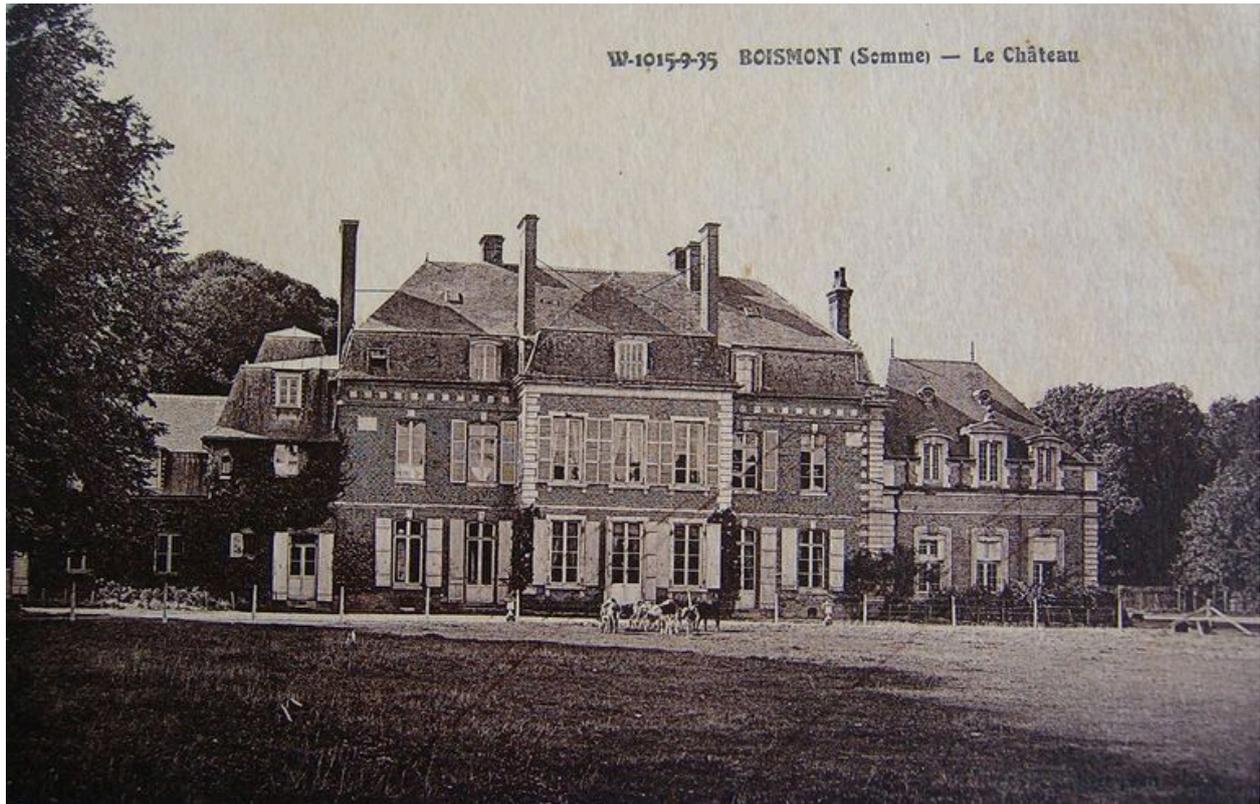
Référence du document reproduit :

- "Dessins originaux concernant la Picardie" / Louis Gillard, C.-H. Dehalaye, 1864-1865. Dessin, 1867.
Société des Antiquaires de Picardie, Amiens : Vol 3

IVR22_20058005985NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue postérieure du château avant 1908.

IVR22_20058005986NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue latérale de l'ensemble architectural après 1908, date de la construction de la cage d'escalier saillante.

IVR22_20058005989NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue latérale du château après 1908.

IVR22_20058005990NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des tentures du salon.

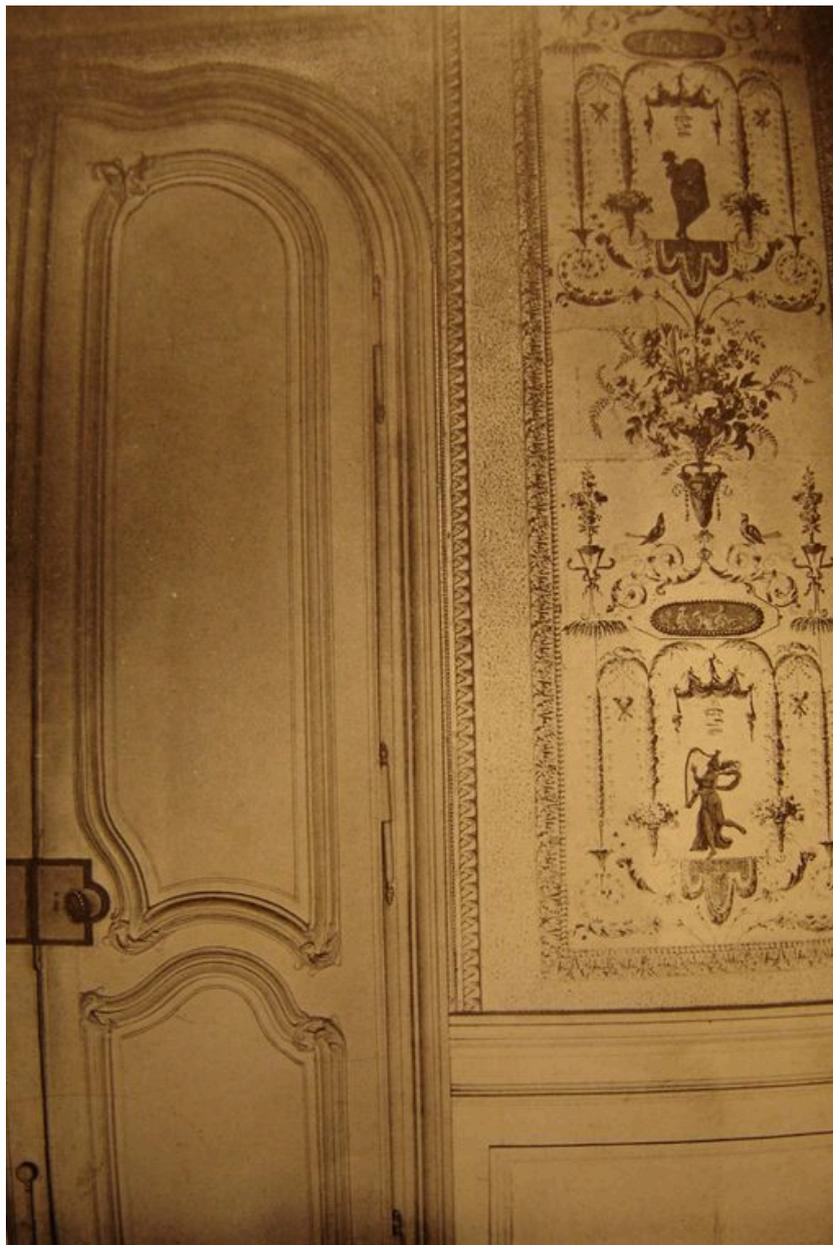
Référence du document reproduit :

- "MSA (syndicat agricole) : Village ouvert".Reproduction, début 20e siècle.
Bibliothèque municipale, Amiens

IVR22_20068005747NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Autre vue des tentures du salon.

Référence du document reproduit :

- "MSA (syndicat agricole) : Village ouvert".Reproduction, début 20e siècle.
Bibliothèque municipale, Amiens

IVR22_20068005748NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la clôture depuis la rue principale.

IVR22_20058005055NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du mur de clôture dans la rue Jacquot.

IVR22_20058005056NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du bâtiment situé à l'emplacement de l'ancien château.

IVR22_20058005896NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue latérale générale du château depuis la cour.

IVR22_20058005991NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue postérieure du château.

IVR22_20058005992NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'une pierre portant la date de construction de la tour d'escalier.

IVR22_20058005994NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'une pierre portant le blason de la famille incrustée dans la tour.

IVR22_20058005995NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'une auge en pierre située dans la cour, portant les armes de la famille.

IVR22_20058005993NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des bâtiments sur rue.

IVR22_20058005895NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue postérieure des bâtiments sur rue.

IVR22_20058005996NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la façade principale de la ferme.

IVR22_20058005054NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la ferme.

IVR22_2007800033XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue latérale de la ferme.

IVR22_20058006000NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des écuries.

IVR22_20078000032XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du sol des écuries.

IVR22_20058006005NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail du plafond des écuries composé de torchis enroulé autour de lattes.

IVR22_20058006006NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Autre pièce du grenier, isolée par la présence de torchis.

IVR22_20058006009NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure du grenier, les aérations en damier permettant le séchage des récoltes.

IVR22_20058006010NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue détaillée de ces aérations.

IVR22_20058006011NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du pigeonnier.

IVR22_20078000031XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'abri à voitures.

IVR22_20058006017NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation